

11h et 18h

ANIMATION  
DES RUES  
ET PLACES  
DE LA VILLE

(détails au dos)

# La Jazette

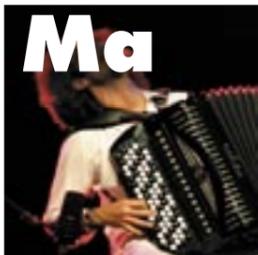
Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 59  
jeudi 19 juillet 2007

21h15

CE  
SOIR

Denis COLIN Trio  
invite  
Gwen MATTHEWS  
Place Pierre Betz  
à Souillac

festival de jazz « Sim Copans » du 16 au 22 juillet 2007



## AU PROGRAMME

Jeudi 19 juillet / 21h15

DENIS COLIN TRIO / GWEN MATTHEWS  
place Pierre Betz

Vendredi 20 juillet / 21h15

e.s.t. - Esbjörn Svensson Trio  
place Pierre Betz

Samedi 21 juillet / 21h15

RICHARD GALLIANO TANGARIA QUINTET  
place Pierre Betz

Dimanche 22 juillet

13h30 rando Jazz

17h30 danse Jazz - place de la Halle

18h00 cirque Jazz avec Cirqmû - Pl. Pierre Betz

19h00 apéritif dînatoire - Jazz en musique

21h15 gospel Songs - Cloître de l'Abbaye

THE SOUL TRAVELERS QUARTET

### « J'AIME LA VIE QUAND ELLE RIME À QUELQUE CHOSE... »

murmurait l'ombre de Nougaro sous les lames du vibraphone et dans les soufflets de l'accordéon ce mercredi soir à Pinsac. La surprise était au rendez-vous : Lamige-Lainé duo insolite qui sait réveiller les chansons de Piaf et de Brassens avec énergie et virtuosité. Des airs vifs ont chatouillé les oreilles du public où se mélangent habitants de Pinsac et vacanciers pour partager un moment de détente. La nuit est tombée mais on n'avait pas sommeil : la vivacité des baguettes associée à

l'énergie de l'accordéon étaient communicatifs. L'entracte est arrivé et avec lui l'orage. Dommage car ... pas de doute, la vie est belle quand la musique donne tant de choses.

### CE SOIR : LA VOIX DE L'AMÉRIQUE

Le concert de Denis Colin trio avec Gwen Matthews constitue un peu notre soirée américaine. D'abord parce que Gwen Matthews est de Minneapolis mais aussi parce que, dans cette configuration, c'est la Great Black Music qu'ils nous font redécouvrir. Pourtant c'est au travers d'une clarinette basse, d'un zarb et d'un violoncelle qu'ils revisitent Nina Simone, Archie Shepp, Jimi Hendrix, Stevie Wonder... Ainsi, en réinvestissant le free, la funk, la musique revendicative, Denis Colin arpente des styles qui ont été fondateurs dans sa carrière. C'est donc à la fois un hommage et un défi.



### EAU RAGE, EAU DES ESPOIRS, SUR LA GRANDE SCÈNE



Un avant-goût formidable avec dix minutes éblouissantes d'un spectacle qui promettait bien du plaisir. Humour, beauté des costumes, grand sens de la créativité sont au rendez-vous. Les éclairs s'en mêlent illuminant le roi Soleil lui-même grand amateur de jeux d'eau...

Quand l'art se joue des éléments, l'orage accompagne les pas de Gene Kelly à Souillac dans une ambiance que Mel Brooks lui-même n'aurait pas reniée. La chorégraphie est passée du côté du public qui quitte alors le navire de toutes parts. Pourtant ceux qui sont restés ont alors partagé un moment surprenant durant lequel la douzaine de danseurs et danseuses s'est amusée de la situation exceptionnelle en communion avec le public. Hélas l'orage redouble, et l'art de s'incliner sous la contrainte technique. Eau Rage, ô des espoirs, le spectacle de Bruno Agati en est porteur !



### MISE EN OREILLES

Jeudi - 18 H  
Présentation du  
Denis Colin Trio /  
Gwen Matthews

Black Bar

### PACIFIC JAZZ QUARTET, AVANT LA TEMPÊTE !



## MIEUX VOUS CONNAÎTRE

Chaque soir, un questionnaire est remis aux spectateurs. Un tirage au sort quotidien déterminera cinq gagnants d'un cd dédicacé par les artistes qui se produisent lors de la soirée. Ceci pour mieux vous connaître, mieux vous informer mais aussi pour évaluer l'impact du festival dans la région et son rayonnement. D'autres partenaires estimeront alors nécessaire leur place dans cet événement culturel et, soutenant le festival, contribueront à son développement. Chaque jour dans la jazzette, le nom des heureux gagnants.

## LE JAZZ DANS LES COULISSES DE SOUILLAC

Le festival existe parce qu'une équipe de bénévoles s'engage pour travailler de près ou de loin à sa mise en place tout au long de l'année.

Le festival existe parce qu'il est né d'une amitié entre copains passionnés de jazz il y a 32 ans déjà.



Le festival existe parce que des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes, des novices et des avertis se retrouvent autour d'une table une fois par mois dans une salle de l'abbaye pour parler de jazz mais aussi pour se rencontrer et partager des émotions.

Emotions qui naissent d'un travail commun établi laborieusement tout au long de l'hiver : chercher des sponsors, choisir une affiche, les coller, communiquer avec la presse, peindre les panneaux, les installer, distribuer les plaquettes, contacter d'anciens spectateurs, trouver des nouvelles idées, chercher les moyens de les mettre en œuvre, réserver du matériel, etc. etc. La liste est infinie, emplit de petites et de grandes tâches toutes aussi variées les unes que les autres.

Mais ces hommes et ces femmes se rencontrent aussi pour partager des émotions purement musicales lorsque Robert Peyrillou, le directeur artistique fait des propositions d'artistes pour établir la programmation. D'extraordinaires discussions s'engagent alors où les points de vue se mêlent et s'entremê-

lent à l'écoute des CD que Robert présente patiemment. Chacun découvre, s'étonne, s'enthousiasme, ou déteste et rivalise d'arguments pour défendre son point de vue, qu'il soit novice ou amateur éclairé chacun a sa place. Le programme varie en fonction

de multiples critères rappelés sans cesse et auxquels il faut bien se plier...

Mais l'émotion suprême, c'est cette semaine de relations privilégiées où après des repas pris en commun, des efforts physiques et de la fatigue partagée, chaque soir chacun revêt son bel habit pour accueillir chaleureusement un public à chaque fois émerveillé par la qualité et la richesse musicale du festival.

Mais en fait c'est quoi la clé de cette réussite ? Ces liens sociaux si riches et inscrits dans une longue histoire d'amitié établis entre des personnes si différentes ou la qualité des connaissances jazzistiques du directeur de la programmation ?

## Du fond de la salle



À Billie Holiday et Colette Magny



### Quatrième épisode

Résumé : lors de la « première » Deborah chanteuse, d'abord sûre d'elle, se met à douter et montre à la fois son impétuosité et sa fragilité ; Nihm, le pianiste est déconcerté et les deux musiciens se sentent funambules, montés très haut sur un fil tendu, qui peut se rompre. Pourtant à l'entracte l'accueil est enthousiaste.

*Deborah grimpe sur la scène en courant, empoigne le micro et enchaîne sans liaison deux chants de Nina Simone ; d'une voix uniforme elle déroule les textes, laisse à Nihm la joie d'improviser un moment, jouant sur les rythmes et l'énergie, puis arrache du fond de son ventre des sons puissants, dérive, divague, se perd, murmure à nouveau quelques notes mélodiques et conclut en une ronde agile, tournoyante, insatiable. Pendant que Deborah reprend son souffle, les lumières s'estompent jusqu'à la pénombre. Dans le noir, les applaudissements s'éteignent jusqu'au silence.*

*Une voix rauque et puissante secoue la salle. Le chant revient, a capella, hurlant le désespoir et la révolte, mélodie obsédante.*

*Alors la voix se tait, une femme d'une soixantaine d'années, assez forte, se lève, traverse la salle et monte sur la scène où les projecteurs se rallument. Elle regarde Deborah et amorce à nouveau un blues. Le piano ne démarre pas alors elle tend le micro à la jeune femme et toutes les deux emplissent l'espace avec jubilation, associant la voix grave et profonde aux éclats lumineux des aigus. Le pianiste lève ses mains, médusé.*

*Puis il s'ébroue et le piano murmure une mélodie que les voix amplifient, débordent, fondues l'une dans l'autre sans un regard échangé. Jusqu'à épuisement. Les mélodies se succèdent alors, Deborah ne pense plus à son image ni à la salle, le courant qui la porte ouvre tous les possibles. La femme de la salle modère la puissance de sa voix, offre au piano un instant de mélodie. L'une et l'autre chanteuses abordent selon leur fantaisie et leur envie les morceaux qui ont construit le jazz, certaines d'être ensemble et de se reconnaître. Le temps de pure musique est suspendu, comme l'est le souffle de la salle. Puis les deux femmes se regardent et éclatent de rire. Elles se tournent vers le pianiste : « et maintenant ? ». Il joue très vite, très fort les premières phrases de « Mississippi Goddam », défi relevé par les chanteuses. Deborah s'épanouit et sa voix devient puissante, rageuse, matraquant le tempo. La voix grave hésite dans cette turbulence, les paroles se dissolvent, lalala dans lesquels finit par se fondre l'impétuosité de la jeune femme.*

*Les sourires échangés accompagnent le silence.*

*Les deux voix osent alors « Strange fruit », écho à la voix maintenant tue de Billie Holiday.*

## FEUILLETON DE L'ÉTÉ

STRANGE FRUIT  
Lewis Allen

*Southern trees bear a strange fruit,  
Blood on the leaves and blood at the root,  
Black body swinging in the Southern breeze,  
Strange fruit hanging from the poplar trees.  
Pastoral scene of the gallant South,  
The bulging eyes and the twisted mouth,  
Scent of magnolia sweet and fresh,  
And the sudden smell of burning flesh!  
Here is a fruit for the crows to pluck,  
For the rain to gather, for the wind to suck,  
For the sun to rot, for a tree to drop,  
Here is a strange and bitter crop.*

FRUIT ÉTRANGE

*Les arbres du Sud portent un étrange fruit,  
Du sang sur les feuilles, du sang aux racines,  
Un corps noir se balançant dans la brise du Sud,  
Étrange fruit pendant aux peupliers.  
Scène pastorale du « vaillant Sud »,  
Les yeux exorbités et la bouche tordue,  
Parfums du magnolia doux et frais,  
Puis la soudaine odeur de chair brûlée.  
Fruit à déchiqueter pour les corbeaux,  
Pour la pluie à récolter, pour le vent à assécher,  
Pour le soleil à mûrir, pour les arbres à perdre,  
Étrange et amère récolte.*

10h30

place du Puits - Duo Lamige Lainé  
allées Verninac - Rue des deux amis  
place Saint-Martin - Pacific Jazz Quartet  
Tour de ville - Bernic Jazz Band

18h

place du Puits - Rue des deux amis  
allées Verninac - Pacific Jazz Quartet  
place Saint-Martin - Duo Lamige Lainé  
Tour de ville - Bernic Jazz Band

CONCERTS GRATUITS  
Jeudi 19 juillet



**STAGES DE DANSE**  
avec des professeurs  
diplômés d'État

ENFANTS  
ADOLESCENTS  
ADULTES

**GRATUIT!**

du 20 au 22 juillet

## CONTACT

Association pour  
le Festival de Jazz de  
Souillac

BP 10016 - 46200 Souillac

T : 05 65 37 04 93

E : [info@souillacenjazz.net](mailto:info@souillacenjazz.net)

W : [www.souillacenjazz.net](http://www.souillacenjazz.net)

Chef chef : Bob the Bob

Rédaction : Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Marc Pivaudran, Anne-Marie Perenes, Jérôme Laffite, Jean-Yves Quentel (oublié hier), Pierre Ravix, Dominique Scaravetti - Fait avec InDesign



IMPRIMERIE AYROLLES  
46200 SOUILLAC  
Ne pas jeter sur la voie publique.